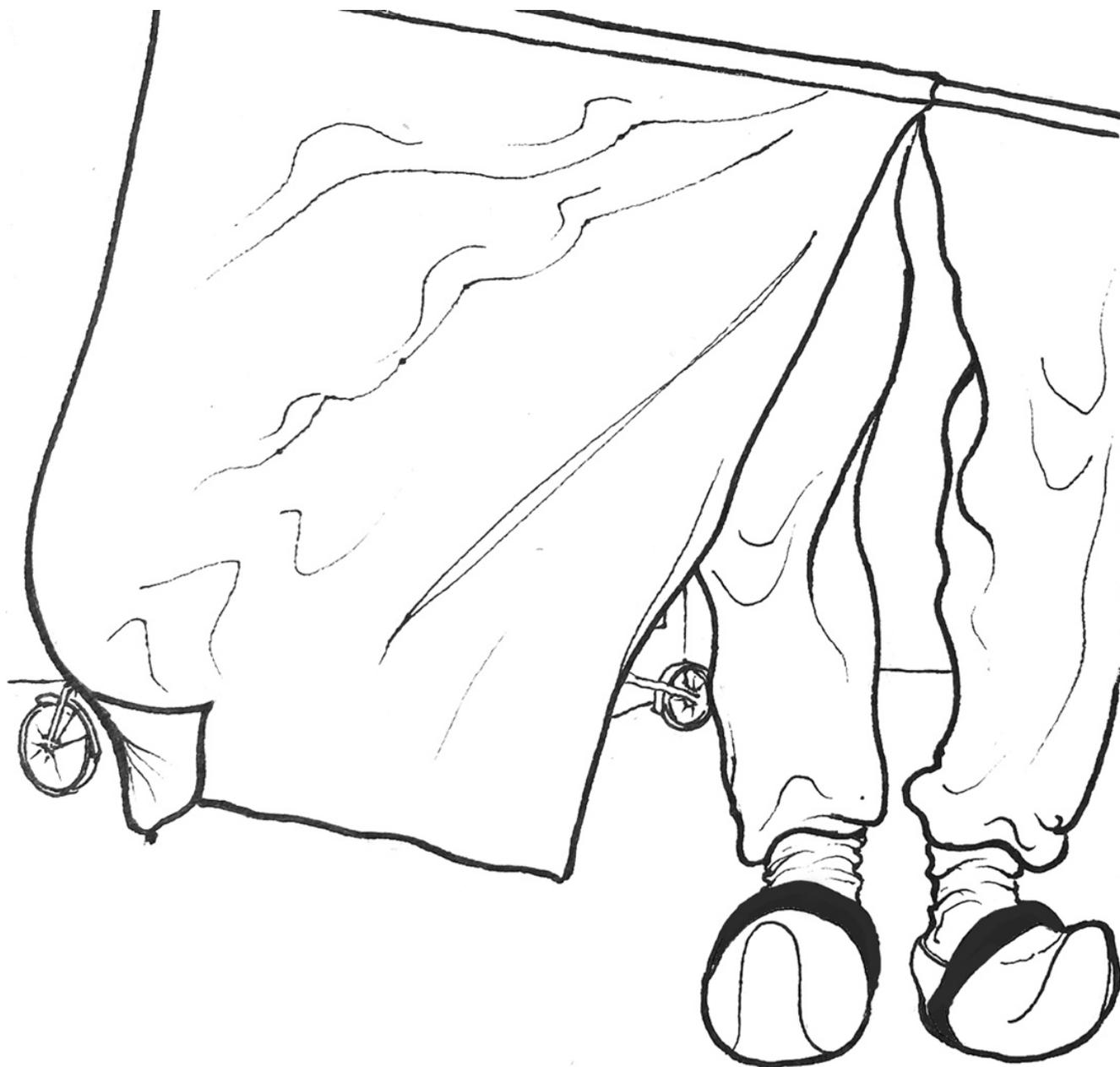


LA TOURNEE DES AUREVOIRS

Solo à vélo pour hall d'accueil ou lieu de passage
de et avec Jean Charmillot

CREATION MAI 2024



de et avec Jean Charmillot **regard extérieur** Antoine Zivelonghi **création musicale** Nathan Stornetta
création costume et regard scénographique Emily Cauwet-Lafont **création sonore** Thomas Mirgaine
production-diffusion Nina Pigné, Virginie Ferrere, Carole Willemot/ALTERMACHINE **administration** Valérie Binn

PRODUCTION CIE.QUOTIDIENNE

PARTENAIRES THEATRE DU JURA / CIRK'EOLE MONTIGNY-LES-METZ – EN COURS

C'est un cycliste, pas un circassien à vélo, un vrai cycliste, qui parcourt les villes, mais pas pour jouer un spectacle, le spectacle n'est qu'un prétexte. Le spectacle c'est son métier certes, mais aujourd'hui, c'est autre chose. S'il a fait le choix de venir ici, dans cette ville, ce n'est pas pour dire une dernière fois au revoir à son public, il espère que sa carrière sera encore longue. Non, s'il est là, c'est parce que dans cette ville, il a un jour connu l'amour. Pas forcément le vrai, le grand, avec un grand A, celui qui fait rêver, mais plutôt celui qui l'a fait grandir. Il a peut-être duré une nuit, peut-être une année, mais l'amour, dans cette ville-là, l'a accompagné jusqu'à aujourd'hui. Et s'il vient lui dire au revoir, ce n'est pas par regret, ou pour conjurer le sort en revenant sur le lieu du crime. C'est pour lui dire que grâce à ce temps partagé, il est devenu un homme meilleur, ce qui lui permet d'être conséquent. Une tournée pour dire merci à ses amours passé.e.s, dire que grandir est une belle chose. Et cet homme arrivera à vélo, un vrai vélo, un cargo, tractant une mini roulotte ; car en regardant sa maison on comprend mieux l'homme qui est dedans.

Choix d'itinéraire et première borne

Qui dit nouveau spectacle, dit nouveaux chemins et donc, nouvelles questions, nouveaux choix.

La Tournée des aurevoirs, c'est un itinéraire bis, une déviation obligatoire pour m'obliger à porter un regard neuf sur mon idée du cirque, ma conception du spectacle, mon rapport à l'équilibre. C'est un chemin de terre inconnu, où la surprise est constante, mais c'est captivant, et joli ! Inconnu (en vérité pas complètement) car c'est aussi l'envie d'un retour, dans ce territoire où je suis né : la Suisse !

La genèse de cette envie, de ce spectacle, sa raison d'être aujourd'hui, vous la trouverez plus en détails dans le dossier d'un projet plus large intitulé *Triptyque ou le chemin du Grand Chelem*, un cycle de 3 spectacles amorcé en 2021. Mais ici j'ai envie de vous parler de ce qui m'anime, des questionnements et des premiers moments, en solo ou partagés, autour du 2ème volet de ce triptyque : *La Tournée des aurevoirs*.

TOP DEPART ! C'est une course d'endurance mais où il faut aller vite. Les décisions doivent être rapides, c'est un coureur en solitaire, entouré d'une belle équipe, j'ai même envie de dire, d'une sacrée caravane ! Une caravane oui, mais sans chapiteau, car ce spectacle-ci se fera léger, très léger. Dans un espace dédié, mais pas vraiment là où on l'attend. Ça part de l'envie d'aller d'un point A à un point B, tranquillement, avec curiosité. Peu à peu, l'envie se transforme en désir, puis en passion, pour, au final, rajouter des étapes, essayer d'aller plus loin, retrouver du monde en cours de route, faire un beau spectacle !

Un spectacle, vraiment ?

Moi je viens du cirque, pas d'une famille de cirque, mais mon apprentissage, mon métier, ce qui le définit, c'est l'itinérance, le chapiteau, la vie en caravane, les rencontres, les implantations au cœur de lieux qui ne sont pas faits pour le spectacle (places de village, terrains de foot, parkings de supermarchés, etc.), avec une véritable multiplicité des publics....

Ça c'est l' cirque ! Le style du spectacle, le mélange des différents arts qui le constitue, le message, tout ça, tout, définit autre chose que « le cirque ». Ça définit le spectacle, et que serait un cirque sans spectacle ? Peut-être le thème d'un autre projet... Mais « le cirque » c'est un tout, presque une identité, un rapport au monde. Alors en faisant le choix d'un projet léger, sans chapiteau, qu'est ce qui me reste de cette identité que je défends tant ? Comment se tenir en piste ? Comment s'installer au cœur du village ? Comment être conséquent ? Qu'est ce qui compte, qu'est-ce que je garde pour entamer ce chemin ? Quel est le châssis ?

Une place où m'installer, une caravane, un cercle, des rencontres.

Il faut faire des choix, avant même l'écriture du dossier, avant d'avoir des idées qui se construisent. Pour reprendre une phrase d'Alain Berset ; « *il faut agir aussi vite que possible, mais aussi lentement que nécessaire* » (j'en vois qui ricanent dans le fond...). Oui, Alain Berset est suisse, tout comme une grande partie de ce projet, alors... Bref. Une place publique ? Pourquoi pas un hall de théâtre ou quelque chose comme ça ? Les gens passent, les curieux peuvent jeter un œil, il y a de la vie, et puis, ce n'est pas là qu'ont lieu normalement les spectacles. C'est surprenant. Et puis il y a des douches, des toilettes, souvent un bar, je m'y installerais bien quelques jours, pourquoi pas. Bon pour ça il me faudrait un endroit où dormir, un petit chez moi. Pourquoi pas une mini caravane, un cocon, bien plus petit qu'une chambre d'hôtel certes, mais un « chez moi ». Je peux y inviter des gens, faire un café, dormir, me préparer pour un spectacle...

Vendu donc ! Avant de se mettre au travail, avant même le pourquoi, le comment est là : une mini caravane. Rêvons grand, une mini roulotte, tractée par un vélo, pour s'installer quelques temps dans un hall, un lieu clos. Un espace qui représenterait un peu une place de village. Accessible à tous. Un lieu à côté DU lieu. Le hall qui mène à la grande salle du théâtre, la tente à côté du chapiteau. En quelque sorte, l'antichambre, là où le monde passe. Là où se décide la vraie vie et parfois,

peut-être, là où l'on s'arrête le temps d'un spectacle.



S'arrêter, faire halte, pourquoi ?

Si c'est pour faire de la rue à couvert, du théâtre hors scène, alors autant le dire de suite, non, ce n'est pas l'idée. L'espace du hall aborde pour moi une des principales questions de ce spectacle : le vrai du faux. Qu'est-on d'accord de croire ? En entrant dans une salle, le spectateur sait que tout ce qui lui sera dit, donné à voir, à entendre, sera faux. Et pourtant, cela ne l'empêche pas de vivre des émotions véritables. Le hall, c'est un lieu de transition, un espace où l'on se prépare à voir de l'extraordinaire. Boire un verre avant le spectacle, c'est se mettre en condition, lâcher tranquillement ses soucis de la semaine pour accepter de se faire surprendre par l'émotion. Alors si le spectacle a lieu là, sans que l'on ne le sache par avance, est-ce qu'on peut interroger le spectateur sur sa propre notion du vrai (et du faux) ? Est-ce que je peux insinuer dans son esprit le doute, le troubler quant à la véracité de mon histoire ? Les spectateurs entrent dans le hall, là où habite l'artiste du spectacle, dans sa caravane. A l'heure du spectacle l'artiste part pour la grande scène faire son numéro de cirque, les spectateurs entendent de loin qu'il s'y passe quelque chose. Cinq minutes plus tard, l'artiste revient, le spectacle a eu lieu mais sans eux. Les spectateurs sont toujours là, dans le hall.

De l'amour ! *La Tournée des aurevoirs* s'articule autour de plusieurs lignes d'écriture que je souhaite explorer. D'abord la question des rencontres qu'ont fait en tournée, ces gens que l'on a envie de revoir ; pourtant quand l'opportunité se produit des années plus tard, on en a

autant envie qu'on en a peur. Comme les amours d'enfance. Peur du silence gênant, peur qu'ils bouleversent ce que l'on a mis tant d'années à construire, peur de ne plus vraiment se reconnaître l'un l'autre. Il y est aussi, évidemment, si l'on parle de rencontres, question d'amour, c'est toujours chic, l'amour ! Il y a surtout la question de l'échange, de la générosité, et de l'acceptation. Si l'on veut que la rencontre soit belle, si l'on veut construire quelque chose de beau, alors tout le monde doit s'y mettre. Mais en a-t-on vraiment envie ? Et puis, il y a un retour à l'équilibre. L'équilibre c'est mon métier, alors comment proposer un beau numéro si tout mon matériel est installé pour le spectacle dans la salle d'à côté, et que là, dans ce hall, il n'y a plus que les spectateurs et moi ? J'ai bien une idée, mais il va me falloir un peu d'aide.



AUJOURD'HUI, après les premiers kilomètres

Si vous avez lu le dossier complet du *Triptyque*, vous avez alors compris que ce spectacle fait partie d'un itinéraire plus vaste. Un chemin que je souhaite explorer pour construire quelque chose de différent à ce moment de mon parcours d'artiste. Il m'était nécessaire d'avoir du temps pour réfléchir à mes premières idées. Ce temps je l'ai reçu grâce au Théâtre du Jura à Delémont, **et dans le cadre d'une bourse de développement** de la Commission Intercantonale des Arts de la Scène (Cicas), qui m'ont permis durant 7 semaines sur la saison 2022/2023 d'ouvrir un laboratoire de réflexion plus large que les premiers questionnements autour de l'écriture en elle-même de ce projet. Un questionnement sur ce qui m'anime, sur la nécessité de la création, sur le besoin de retour aux sources. De là, ont découlé la méthode, la forme et l'équipe de création. Un très beau point de départ qui m'a injecté une dose puissante et effervescente de créativité. Le profond sentiment aussi de la nécessité d'un retour aux sources. De renouer avec les gens, les lieux et le territoire qui m'a fait rencontrer le cirque. L'envie d'une

cohérence entre ces rencontres dont je parlerai dans le spectacle, et celles qui m'accompagnent à la construction de ce projet. Mais ce métier veut que l'on habite là où l'on travaille, c'est à ça que sert une caravane. L'énergie ressentie chaque fois que je travaille en Suisse (à Vicques, Delémont, Biemme, en particulier) m'encourage à m'investir dans ce tissage culturel. Grâce à mes précédents spectacles s'est mis en place pour moi un territoire de diffusion qui s'étend entre la Suisse et la France, parfois même un peu plus loin (l'Allemagne, l'île de La Réunion, le Japon). Et c'est aujourd'hui une chance et une sécurité, je crois, de pouvoir en profiter pour renforcer le sens de la création. Le travail de réflexion, de créativité, de construction d'un spectacle me nourrit autant que le bonheur de le tourner, de le partager avec des publics très différents, d'y faire des rencontres.

Un retour aux sources

Du canton du Jura où je suis né, je retiens parmi tant de chose, que chaque fois que l'on accueillait un spectacle, tout était à installer. Le Théâtre du Jura n'existait pas encore, j'étais jeune lycéen et le Centre Culturel Régional de Delémont bénéficiait de ma soif d'apprendre pour m'engager sur ces montages : en salle, en chapiteau, en extérieur ou dans les halles de gymnastique, on montait pour une représentation ou un week-end l'ensemble du matériel nécessaire : portique, scène, projecteurs, etc. J'ai rencontré grâce à cela des artistes de tous horizons, de tous styles, qui voyant en moi la jeunesse et la passion, partageaient volontiers leurs savoir-faire, leurs expériences. Cet alliage artiste/technicien, l'énergie des équipes jurassiennes qui était déployée presque chaque semaine m'anime encore aujourd'hui. Il y a quelque chose de très constructif, d'inventif, à l'inconfort lié au manque de structure. Là, les gens déployaient tout leur savoir-faire pour que les spectacles existent. Je retrouve quand je reviens jouer ici quelque chose de cette énergie-là. Une nécessité de se lancer à plusieurs dans une aventure commune. ViCulturelle, CCRD, plusQ'île, Nebia, Cirq'Aarau, sont autant de lieux où j'ai eu la chance de me produire, des lieux avec lesquels je tisse un lien fort. Partageant une façon de travailler, une vision artistique.

Le chapiteau en Suisse fait parfois encore un peu peur, le cirque contemporain commence à percer mais il y a une porte grande ouverte pour le faire connaître davantage. Le cirque est un des rares arts à rassembler une grande diversité des publics. Les spectacles de cirque contemporain, tournent en moyenne plus que les spectacles de théâtre ou de danse. Mais le chapiteau, l'énergie que cela demande pour la mise en place d'une telle structure itinérante me paraît plus pertinent si on ne se limite pas au territoire national. Un spectacle pour moi doit vivre, doit s'exporter. Les spectacles n'ont pas de raison d'avoir de frontières.

Si je désire me rapprocher plus de la Suisse aujourd'hui, c'est que j'ai envie de contribuer à y faire connaître le cirque contemporain, autant que j'ai envie d'exporter la culture suisse, celle qui m'a construit, au-delà de nos frontières. J'ai la chance d'avoir aujourd'hui un assez vaste réseau de diffusion qui me le permet. Mais pour la création j'ai également besoin de me nourrir et c'est pourquoi la création de *La Tournée des aurevoirs* se fera en grande partie en Suisse, avec une équipe majoritairement locale. Un spectacle dans un format léger, adaptable partout, pour que, et l'accueil et la lisibilité le rendent accessible au plus de spectateurs possibles, et leur offre, peut-être, un nouvel horizon.

Pour ce faire, je me suis entouré de collaborateurs artistiques dont la rigueur et la bienveillance m'aident sur ce chemin. **Antoine Zivelonghi**, inventeur sans peur, Biennois d'origine, il bricole nos émotions et bidouille l'art et la technique pour nous étonner toujours. Il m'accompagne sur l'écriture et m'offre son regard. **Nathan Stornetta**, un Jurassien rencontré sur les pistes de ski, on a partagé nos années lycée mais tout ça, c'était bien avant son entrée au Royal College of London, sa collaboration avec Hans Zimmer, ou ses créations musicales pour une multitude de projets de grande ampleur. Heureusement, sur les bords de Nidau, il prend toujours le temps pour un café, et passera même quelques heures de ses nuits à la création musicale de ce spectacle. **Nina Pigné** ; si quelqu'un travaille dur pour faire connaître le cirque sous

toutes ses formes en Suisse c'est bien elle. A travers le PlusQ'île, ProCirque et j'en passe, elle n'a pas peur de défendre tout un panel d'expressions différentes. Elle m'accompagne sur la coordination de l'ensemble de mes projets et les échanges Suisse-France Et puis il y a **Emily Cauwet-Lafont**, **Thomas Mirgaine** et **Virginie Ferrere**, qui ne sont pas suisses mais qui pourraient presque l'être. Ils partagent depuis ma première création mes doutes et mes envies, me questionnent, m'offrent leur savoir-faire pour sublimer mes propositions, Emily en scénographie et costume, Thomas à la création sonore, Virginie pour l'accompagnement artistique et stratégique.

Du cirque contemporain

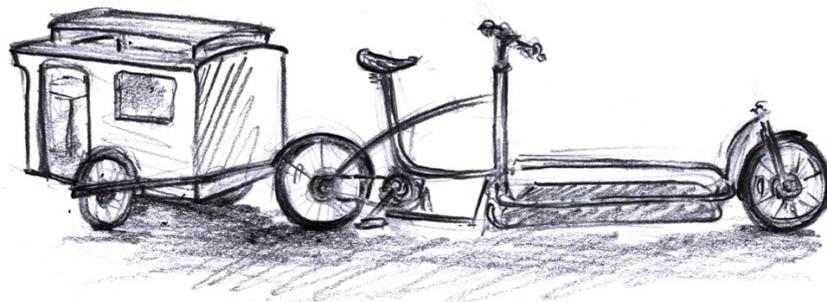
Le cirque est un art particulier. Quand on dit : « *je fais du cirque* » la question qui suit est souvent : « *quelle discipline ?* ». De ça, il faut faire un

spectacle. Peut-on définir un spectacle par la maîtrise d'une technique unique ? Parfois oui. Mais je pense que la création d'un spectacle de cirque contemporain est bien plus vaste. C'est un mélange de genres, des savoirs faire. C'est une véritable écriture. Et cette écriture-là prend du temps. On ne s'appuie pas sur des textes existants, ou l'écriture d'une chorégraphie. C'est un tout. Tout est à inventer, requestionner. Les agrès, les disciplines sont des outils, des moyens. Mais le sens, le pourquoi, le comment, prennent beaucoup de temps.

Ma discipline à moi c'est le fil-de-fer. J'aime dire que l'équilibre est mon métier, car le cirque est cela pour moi. Un équilibre constant à trouver sur plusieurs plans de ma vie et à travers ça, le spectacle. Pourrais-je tenir seul une heure sur un fil pour un spectacle, peut-être, mais ce qui m'intéresse dans *La Tournée des aurevoirs* c'est :

« *qu'est-ce que je peux faire de ce savoir-faire sans fil de fer, dans un espace de non-spectacle ?* ». Pour tenter de répondre à cela, j'ai eu et j'aurai besoin de temps. Plus que pour une création « classique », la création circassienne est de fait toujours assez longue, mais ici, le processus s'inscrit dans une réflexion globale autour du *Triptyque*, et ce temps j'en ai profondément besoin. Pour redéfinir les contours. C'est une nécessité à cette étape de ma carrière où beaucoup de changements liés au Covid, à la paternité, à l'âge et au corps de l'acrobate qui change, sont intervenus. Je n'arrive pas à créer un spectacle sans nécessité, et la nécessité ici, est de redéfinir les contours, et cela me prend un peu plus de temps qu'à l'accoutumé.

Jean Charmillot



LE DISPOSITIF TECHNIQUE *L'idée première de ce spectacle est d'être au plus léger : un spectacle en solo, sans technicien. Un homme-orchestre. Conduire, monter, jouer, démonter. Pour cela j'envisage de jouer de la musique et de gérer la régie son en autonomie. C'est pourquoi j'ai investi dans du matériel léger et polyvalent tel que des claviers midi et un système son quasi autonome. L'envie de légèreté est accompagnée par la possibilité de faire cette tournée en vélo si les lieux de représentation ne sont pas trop éloignés. C'est pourquoi le « décor » du spectacle n'en est pas vraiment un. Il s'agit d'une roulotte miniature dans laquelle je peux vivre, cuisiner, dormir. Une roulotte homologuée avec un vélo capable de la tracter dans les côtes et de la freiner dans les pentes. La possibilité aussi, si plusieurs dates jouent dans le même espace, « d'habiter le lieu », de créer un lien avec les gens qui y travaillent ou y passent est une des choses qui m'animent le plus quand je tourne en chapiteau. Cette nécessité d'être connecté au village qui nous accueille, à la curiosité des passants, aux belles rencontres. Ici, l'envie d'offrir aux spectateurs le même sentiment que lorsqu'ils découvrent les caravanes à côté du chapiteau : un mélange de rêve, d'envie et d'incompréhension. L'envie de provoquer cette question qui revient si souvent : « *mais vous ne vivez pas vraiment là ?* » durée estimée 50 minutes – jauge estimée 80 places*

L'équipe

Jean Charmillot - auteur et interprète Il découvre le cirque à l'âge de 12 ans dans le Jura suisse. À 18 ans, il intègre le CNAC, spécialisé en fil de fer tendu et en vélo acrobatique. À la suite de la tournée *Urban Rabbits* (mise en piste Arpad Schilling) à travers toute l'Europe, par désir de travailler en itinérance et sous chapiteau il rejoint La Famille Morallès pour la création *Andiamo* de 2010 à 2014. Il se consacre depuis au projet de la Cie.Quotidienne dont le premier spectacle *Vol d'usage*, duo de sangles aériennes et vélo acrobatique sous chapiteau créé en 2016 a joué à ce jour plus de 230 représentations en France, en Suisse, en Allemagne, sur l'île de la Réunion et au Japon. En 2022, il initie, co-écrit et signe de sa mise en piste le spectacle *Carmen n'est pas un opéra* avec Sylvie Mugica et Bernard Delaire, premier volet du *Triptyque ou le chemin du Grand Chelem* composé de 3 spectacles : *Carmen n'est pas un opéra* (création 2022), *La Tournée des aurevoirs* (création 2024) et *Périnée Occidental* (création 2026).

Antoine Zivelonghi - regard extérieur Natif de Bienne en Suisse, artiste pluridisciplinaire, sa compagnie *L'atelier de l'inventeur*, porte à merveille le sens de son travail : chercher, questionner, expérimenter. Diplômé de l'Ecole Dimitri au Tessin et de l'école de cirque CODARTS à Rotterdam, sa manière de travailler bouleverse mes propres codes et nous nous confrontons ensemble à une nouvelle méthode d'écriture que nous explorons au fil des laboratoires et des résidences de création. Il co-signe avec moi ce spectacle.

Nathan Stornetta - création musicale Jurassien habitant Bienne, Nathan Stornetta est un compositeur de musique de film et de média d'une rare polyvalence. Abordant différents styles, il a démontré son talent à travers de nombreux genres musicaux (musique orchestrale, jazz, pop, sound design). Composant à la fois au côté de Hans Zimmer, pour la nouvelle création du Puy-du-Fou ou pour la dernière pub Coca, il s'intéresse à la création quel que soit l'enjeu, pour autant qu'il y trouve son plaisir.

Emily Cauwet-Lafont - création costume et regard scénographique Costumière, brodeuse, scénographe, plasticienne, elle vit et travaille à Lyon et partout ailleurs. Après une formation de costumière, puis une maîtrise d'études théâtrales elle intègre l'ENSAD (Paris) puis l'ENSATT (Lyon) en scénographie où elle mène des recherches personnelles sur *Le Pli*. Elle travaille pour le théâtre, la danse, le cinéma, et enseigne à l'ENSATT où elle co-dirige le parcours de Conception Costume. Elle poursuit ses recherches personnelles en tant que plasticienne, notamment par le moyen de la broderie et du dessin. Son savoir-faire m'accompagne depuis la création de *Vol d'usage*. Je sollicite ses talents comme outils de questionnement, comme regard qui me permettent d'enrichir mes réflexions artistiques.

Thomas Mirgaine - création sonore Il a pratiqué la trompette au Conservatoire pendant 10 ans, ce qui l'a poussé à s'intéresser au son et à ses techniques. En 2009, après un BTS en audiovisuel à Roubaix et une formation de régisseur son au CFA du spectacle vivant du CFPTS, il commence à travailler comme régisseur puis se forme à l'Espace cirque d'Antony au montage de chapiteaux. Aujourd'hui, il collabore à divers projets comme, *La femme coupée en deux* de la compagnie *Les bruits de la nuit* ou encore *Dans la solitude des champs de coton*, spectacle pour un auditoire sous casque mis en scène par Roland Auzet. Ses expérimentations sonores sont multiples et tournées autour de la spatialisation du son. Il est aussi actif au sein de deux associations, *Les Chapardeurs* et *La Briche Foraine*, qui cherchent à allier itinérance et vision foraine du spectacle vivant. Il m'accompagne depuis la création de *Vol d'usage* en 2016.

Nina Pigné - Virginie Ferrere - Carole Willemot - Valérie Binn - Accompagnement Production / Diffusion / Administration On oublie trop souvent de présenter cette partie plus qu'importante de nos équipes. Venant toutes les quatre d'horizons très différents, leur rapport à l'art et au cirque, nous a amenés à nous rencontrer à des moments et sur des terrains différents pour former une belle équipe complémentaire qui me soutient et trouve toujours les solutions pour faire vivre mes projets, ici ou ailleurs.



CALENDRIER

NOVEMBRE 2022-AVRIL 2023

Laboratoires de recherche Théâtre du Jura – Delémont avec le soutien de la CICAS

FEVRIER 2024

RESIDENCE DE CREATION – VICQUES / ViCulturelle

MARS 2024

RESIDENCE DE CREATION – PARIS / Espace Périphérique- Mairie de Paris/Parc de la Villette (en cours)

AVRIL 2024

RESIDENCE DE CREATION – DELEMONT / Théâtre du Jura

MAI 2024

RESIDENCE DE CREATION – MONTIGNY-LES-METZ / Cirk'Eole

PREMIERES LES 31 MAI ET 1er JUIN 2024

Les Soirées d'Eole / Montigny-les-Metz

TOURNEE SUISSE AUTOMNE 2024 (options)

Théâtre Nebia, Bienne / Spot, Sion / (en cours)



ARTISTIQUE

JEAN CHARMILLOT

jean.charmillot@gmail.com

+33 (0)6 87 14 59 22

+41 (0)79 445 55 79

Contacts

PRODUCTION/DIFFUSION

NINA PIGNÉ

nina.pigne@gmail.com

+41 (0)79 421 20 77

VIRGINIE FERRERE

virginie.ferrere@gmail.com

+33 (0)6 86 86 70 49

CAROLE WILLEMOT / ALTERMACHINE

carole@altermachine.fr

+33 (0)6 79 17 36 65

